

Klang Halle

7 septembre: 18h—3h Inauguration/ concerts live (avec Bad Bonn)

8—16 septembre: Programme d’écoute

Félicia Atkinson ^(FR)

Claude Ballif ^(FR)

Vincent Barras ^(CH)

François Bayle ^(FR)

Gonzalo Bustos ^(ARG)

Henri Chopin ^(FR)

Dimitri Coppe ^(BE)

Cosey Fanni Tutti ^(UK)

Feldermelder ^(CH)

Galcid ^(JAP)

Laurent Güdel & Aladin Borioli ^(CH)

Bernard Heidsieck ^(FR)

Kassel Jaeger ^(FR)

Gael Kyriakidis ^(CH)

La Bohème ^(CH)

Olivier Messiaen ^(FR)

Lucas Monème ^(CH)

Phill Niblock ^(US)

Luigi Nono ^(IT)

Stephen O’Malley ^(US-FR)

Else Marie Pade ^(DK)

Bernard Parmegiani ^(FR)

Joanne Robertson ^(UK)

Lorenzo Senni ^(IT)

Tim Shaw ^(UK)

Belia Winnewisser ^(CH)

Gabriel Valtchev ^(FR)

Thibault Walter ^(CH)

Dorota Gaweda ^(PL) Egle Kulbokaite ^(LT)

(Young Girl Reading Group)

Iannis Xenakis ^(GR)

Bernhard Zitz ^(CH)

07.09

18:00

Laurent Güdel & Aladin Borioli ^(CH)

Hiss, 2018, 55’
Diffusion : 24 canaux

La pièce polyphonique *Hiss* est une immersion sensorielle dans l’environnement spécifique des abeilles. Des signes cryptés règnent dans cet univers sonore, laissant le champ libre au décodage, à l’interprétation ou à la rêverie d’un monde largement inconnu.

Gael Kyriakidis ^(CH)

Les Gardiennes du phare, 2018, 20’
Diffusion : 12 canaux

Opérant sous le pseudonyme Pony del Sol, son projet pop mélodique, Gael Kyriakidis propose une nouvelle composition tissée de multiples couches de voix et d’instrumentations électroniques.

Gabriel Valtchev ^(FR) plays Gonzalo Bustos ^(ARG)

Temps de terre, 2018, 8’
Diffusion : 10 canaux

Gabriel Valtchev interprète une pièce écrite en 2018 à Genève par le compositeur argentin Gonzalo Bustos. Elle combine le cajón, un instrument d’apparence rudimentaire offrant un spectre de textures étonnantes, avec des techniques de percussions digitales mixées en live.

Vincent Barras ^(CH) performs Sound Poetry

Durée: 20’

Vincent Barras est un poète sonore, historien de la médecine à l’UNIL, traducteur et spécialiste des musiques expérimentales. Il performe les œuvres historiques des poésies sonores *Vaduz* (1974) et *Poème-partition sur la lettre t* (1958) de Bernard Heidsieck, les *Constellations et poèmes concrets* (1950-80) de Eugen Gomringer, les *poèmes sonores* (1960-80) de Gerhard Rhum ainsi que des poèmes sonores qu’il a composé avec Jacques Demierre (2000-18) dans un arrangement en multidiffusion.

Bernhard Zitz ^(CH)

Sans titre, 2018, 5’
Diffusion : 24 canaux

Technicien et chercheur en son, Bernhard Zitz construit généralement une bonne partie du matériel qu’il utilise, que ce soit pour son projet Lautsprecher Orchester Freiburg, pour le cyclotone qu’il monte avec Pierre Berset ou pour son propre studio. Sa musique, hommage malicieux à l’électro-acoustique originelle, est étudiée dans les moindres détails et développe des sons hauts en couleurs.

Belia Winnewisser ^(CH)

Durée : 30’
Diffusion : 4 canaux

Belia Winnewisser diffuse une partie des pistes qui formeront son prochain album Radikale Akzeptanz (sortie cet automne sur le label lucernois Präsens Editionen). La pièce s’appuie sur des harmonies pop et un arrangement sonore brutal, où des voix mugissantes se mélangent à une ambiance club.

Vincent Barras ^(CH) performs Sound Poetry

Durée: 15’

22:00

Lorenzo Senni ^(IT)

Durée : 40’
Diffusion : 24 canaux

Musicien et producteur milanais signé sur le mythique label Warp, Lorenzo Senni propose une création exclusive conçue spécifiquement pour les 24 haut-parleurs de Fri Art. A partir d’un synthétiseur analogique Roland JP-8000, Senni déploie une «transe pointilliste», ainsi qu’il l’appelle lui-même. Sa musique a le génie de nous offrir la substantifique moelle de la tradition transe 90’s, purgée de ses ornements superflus.

Thibault Walter ^(CH)

Acousmatic Striptease, 2018, 15’
Diffusion : 5 canaux

Musicien, fondateur et programmateur du LUFF à Lausanne et chercheur en études culturelles du son, Thibault Walter orchestre une mutinerie de haut-parleurs décadente. http://www.luff.ch / www.riponoff.ch

Galcid ^(JAP)

Durée : 40’

Diffusion : 4 canaux

Depuis 2013, Galcid égrène les clubs du monde entier. Ses lives spontanés célèbrent la rencontre entre techno minimale et Acid House de la fin des années 1980. Une fusion qu’elle produit, comme la tradition le veut, avec des synthétiseurs modulables et une TB 303 d’origine!

00:30

La Bohème ^(CH)

Durée : 90’

En prolongement souterrain à cette soirée, Fiona Rody propose un set électro-techno autant rythmiquement efficace que ciselé de mélodies subtiles. La DJ transforme la cuisine en véritable rave-party. Depuis peu, La Bohème élargit son éventail avec d’autres projets, dont le collectif Statement.

08—16.09 Programme d'écoute

La salle d’écoute de KLANG HALLE est constituée de 24 haut-parleurs, arrangés en différents groupes selon leurs fonctions et caractères. L’espace est imaginé par un groupe d’étudiant.e.s de la HEIA accompagné par le professeur Hani Buri et le technicien chercheur en son Bernhard Zitz.

Le système de sonorisation de la KLANG HALLE s’inspire des principes de l’acousmonium, inventé en 1974 par François Bayle (dont une œuvre est diffusée dans le programme) alors qu’il travaille pour le GRM (Groupe de Recherches Musicales) à Paris avec Pierre Schaeffer et Pierre Henry. Il définit lui-même ce dispositif comme un «orchestre de haut-parleurs» dont chacun a le rôle d’un «projecteur sonore». Chaque haut-parleur opère dans certaines fréquences (aigües, médiums, basses), produisant des textures et des couleurs sonores spécifiques. L’acousmonium

crée une polyphonie qui permet aux musicien.e.s de s’exprimer à travers la spatialisation des sons et de la musique, mais également de jouer avec leurs qualités, timbres et couleurs. L’acousmonium est développé par Bayle pour la Musique concrète, qui, lorsqu’elle est composée pour ce système de diffusion, se nomme «Musique acousmatique».

Né en 1976, Bernhard Zitz suit une formation en cinéma à l’ECAL tout en développant une pratique personnelle orientée vers la recherche sonore. Il travaille comme ingénieur son pour le Bad Bonn, Fri-Son, ainsi que pour des productions cinématographiques. Il accompagne également techniquement et artistiquement différents projets de musicien.ne.s. Bernhard Zitz est membre actif du SMEM à Fribourg. Cette année au Bad Bonn Kilbi, il a inauguré l’ouverture de chaque journée avec son Lautsprecher Orchester Freiburg, qui a fait résonner les haut-parleurs de trois scènes simultanément. Une partie des enceintes de KLANG HALLE ont été construites par ses mains.

08—16.09

Félicia Atkinson ^(FR)

Vegetations, 2017, 17’55’’
Diffusion: 4 canaux

L’artiste française (*1981) rassemble avec aisance les fils isolés de mondes musicaux très divers, tels que musique électronique, noise, ambient, avant-garde des années 60, musique électro-acoustique. *Vegetations* est un subtil panorama aérien composé d’intervalles silencieux aussi importants que les parties audibles. Fines notes de piano avec écho, suite de sonorités électroniques parsemées de feedback délicats, les sons sont magnifiés par ces silences en éclaircies—comme des rêveries aux pointes de quelques brins d’herbes ballotés par le vent devant l’immensité du ciel australien. Ce morceau a été enregistré à Illaroo, en Australie, dans le cadre de la résidence Bundanon Trust, et diffusé la première fois en 2017 à Blindside Gallery à Melbourne en Australie, puis au Raüme für Kunst à Luzern en mai 2018. Félicia Atkinson est co-fondatrice des éditions Shelter Presse qui publie des livres sur la musique et l’art contemporain.

Claude Ballif ^(FR)

Points, Mouvements, 1962, 10’22’’
Diffusion: 4 canaux

Claude Ballif (1924-2004) s’est toujours situé en marge des mouvements et des écoles. Compositeur qui revendique sa foi, il créera plusieurs œuvres à caractère sacré. Lors de son court passage entre 1959 et 1963 au GRM, il compose deux pièces pour bandes, dont *Points*, *Mouvements*, une très belle œuvre de musique concrète où l’émotion et la subtilité côtoient constamment la rugosité des matériaux bruts qui la composent.

François Bayle ^(FR)

Morceaux de Ciels, 1996, 25’26
Diffusion: 8 canaux
Peut-être la figure la plus importante présentée dans ce programme puisque François Bayle (*1932) est l’inventeur de l’Acousmonium (voir plus haut).

08–16.09 Programme d'écoute

Bayle imagine ses propres compositions musicales comme des suites, des parcours ou des initiations utopiques. Ici l'univers du ciel, ses ricochets atmosphériques, espaces, lumières, couleurs sont autant de métaphores acousmatiques que la composition suggère. « C'est à mes maîtres des années soixante, Karlheinz Stockhausen et Olivier Messiaen, que j'ai pensé adresser cette méditation, sur le mystère des qualités et des couleurs. » F.B. *Morceaux de ciels* est commandé par le Ministère de la Culture à l'occasion du cinquanteanaire de la Musique concrète, en 1996.

Henri Chopin (FR)

La Poésie Sonore Du Plus Loin Que Le Verbe Et Toujours Pour Lui, 1982, 8'37"
Jeux de présence, 1982, 5'01"
Stéréo - adapté en multidiffusion

Henri Chopin (1922-2008) est l'une des figures centrales de la poésie sonore. L'un des premiers à avoir utilisé le magnétophone et le microphone comme moyen de production poétique — et pas seulement d'enregistrement — il est devenu une sorte d'homme-machine enroulé dans ses bandes magnétiques, entretenant un dialogue productif avec le magnétophone pour découvrir, exposer et amplifier les microparticules les plus profondes de la voix et du corps.

Si l'utilisation de la technologie des médias avait été prédite par des poètes comme Guillaume Apollinaire et René Ghil il y a plus de cent ans, ce n'est que dans les années 1950 que les poètes ont commencé à utiliser le magnétophone et d'autres technologies sonores pour manipuler et réinventer la voix et le langage humain. Pour définir cette technique spécifique, Chopin a créé le terme Poésie Sonore («deux noms: une poésie + un son»), qui inclut l'utilisation de la technologie des médias comme moyen de création poétique. (Marc Matter, trad. MG)

Dimitri Coppe (BE)

Hg 80, 2018, 19'40"
Diffusion: 8 canaux

Dimitri Coppe (*1969) propose dans *Hg 80* les éléments condensés d'une recherche en cours, œuvrant sur des intervalles, sur la densité, et sur une dynamique de l'espace incluant nœuds et lacunes géographiques. L'activité de Dimitri Coppe est orientée depuis la fin des années 90 vers la multidiffusion en écoute publique. Il considère son studio de composition multiphonique comme son instrument de musique, avec lequel il approfondit une démarche musicale fondée sur l’empreinte énergétique d'événements acoustiques. A partir de traces sonores devenues malléables, il élabore des formes auditives en métamorphoses et déploie leur comportement dynamique dans l'espace.

Cosey Fanni Tutti (UK)

Licking The Juice, 2006, 5'20"
Diffusion: 4 canaux

Membre fondatrice du collectif de musiciens et performers COUM Transmissions en 1969, puis de Throbbing Gristle en 1976 et active dans la scène pornographique, la musicienne, artiste et performeur Cosey Fanni Tutti (*1951) explore depuis plus de 40 ans tous les possibles au carrefour des genres. *Licking The Juice* est une production électronique aux sonorités industrielles produite en 2006.

Feldermelder (CH)

" 24 minutes * 24 speakers "—Shading Architectures, 2018, 24"
Diffusion: 24 canaux

Feldermelder (*1979) a commencé à mixer et promouvoir la musique électronique à Fri-Son à la fin des années 90. Il s'intéresse très tôt à la musique électronique, avec laquelle il entre en contact au travers de l'Amiga 500. Après des années d'expérimentations, ses compositions sont souvent caractérisées par une formule mixte aux inspirations variées, basée sur des paysages sonores puissants potentiellement frappés de beats dancefloor ou de riffs grindcore déconstruits. En fusionnant différentes sources sonores analogiques avec le monde infini des ordinateurs, il cultive un son à la croisée du vivant et du numérique.

Bernard Heidsieck (FR)

Biopsies 4 «Mais oui, mais oui», 116"/ Biopsies 5 «Stratimélo», 2'04" / Biopsies 8 «Qui je suis en une minute», 1'59". 1966-67
Adapté en multidiffusion

L'un des fondateurs de la Poésie sonore, Bernard Heidsieck (1928-2014) décide, dès les années 1950, de rompre avec la poésie écrite et de la sortir hors du livre. A une poésie passive, il oppose une poésie active, «debout» selon sa propre expression, qu'il appelle Poésie Action. Au fil des années, son écriture se réinvente pour mieux rendre compte de notre quotidien, de notre univers social, politique ou économique, au travers de ses principaux événements comme dans son extrême banalité. En 1955, il développe ses premiers *Poèmes-Partitions*, puis une série de *Biopsies* entre 1966 et 1969. Ces poèmes courts partent d'éléments non pas prélevés sur le corps de l'humain mais sur le corps social ; ils mettent en évidence l'expérience du quotidien, de notre univers social et politique, l'exorcisant ou s'en moquant par une langue vive et habile.

Kassel Jaeger (FR)

Rituel de la Mort du Soleil, 2011-2013, 42'18"
Diffusion: 8 canaux

Ce rituel convoque autant les énergies diurnes que nocturnes d'un moment d'été. Sombre et lumineuse, cette composition à la richesse foisonnante et luxuriante est constituée de bourdonnements et fourmillements organiques qui se désagrègent parfois dans de glaçantes mécaniques. Kassel Jaeger (*1981) intègre à la tradition de la musique concrète et électroacoustique les pratiques du *field recording* et des recherches noise abstraites.

Kassel Jaeger est musicien, compositeur, directeur artistique de l'INA-GRM et animateur de l'émission «L'Expérimentale» sur France Culture.

Olivier Messiaen (FR)

Timbres-durées, 1952, 15"
Stéréo - adapté en multidiffusion

Olivier Messiaen (1908-1992) joue un rôle essentiel dans le développement du sérialisme intégral, un genre de musique étroitement lié à l'école de Darmstadt, où chaque paramètre (hauteurs, durées, intensités, timbres) est traité en série ou comme un objet sonore indépendant, identifiable par ses qualités propres. Il se passionne pour la métrique grecque, le plain-chant et les rythmes hindous, le chant des oiseaux qu'il essayait de transcrire. Il compte parmi ses élèves Pierre Henry et Pierre Boulez, les fondateurs du GRM, Iannis Xenakis et Karlheinz Stockhausen. *Timbres-durées* est une pièce de musique concrète pour bande, et l'une des premières expérimentations de spatialisation d'électro-acoustique.

Phill Niblock (US)

Vlada BC, 2013, 20"
Adapté en multidiffusion

La musique de Niblock (*1933) est une exploration des textures sonores générées par des accords très denses utilisant généralement des micro-intervalles, joués sur des longues durées. La superposition de notes très proches d'un point de vue tonal crée par résonance une multitude de battements et d'harmoniques, et d'autres phénomènes psycho-acoustiques surprenants. Cette approche musicale qui combine des textures sonores statiques tout en générant des mouvements harmoniques extrêmement actifs se retrouve dans le contexte plus large de la musique minimaliste, incarnée par des figures new-yorkaises telles que Terry Reiley ou Steve Reich à partir des années 1960.

Luigi Nono (IT)

La Fabbrica Illuminata, 1964, 17"
Diffusion: 4 canaux

Comme Boulez, Xenakis ou Messiaen, Luigi Nono (1924-1990) est un représentant majeur de l'Ecole de Darmstadt. Il se singularise par la dimension ouvertement politique de son œuvre. *La Fabbrica illuminata* est dédiée aux ouvriers de l'usine Italsider à Gênes, une fabrique de rouleaux cylindriques en prise avec les syndicats pour ses conditions de travail difficiles. Ni description, ni contestation pure, l'œuvre est composée d'une bande-son enregistrée sur magnétophone à l'intérieur de l'usine, d'un chœur de femmes mixé et de textures électroniques. L'enregistrement n'a pas été diffusé par la RAI qui en avait pourtant assuré la production.

Stephen O'Malley (US-FR)

Petite Géante, 2009, 31'42"
Diffusion: 4 canaux

Musicien fondateur de Sunn O))), dont les puissantes et lentes séquences de guitares saturées participent à la popularisation du drone dès le début des années 2000, Stephen O'Malley (*1974) trace depuis des chemins à travers d'infinis territoires sonores. Il propose ici une pièce aux instrumentations complexes construite au moyen de *field recording*, guitare électrique et divers effets analogiques. Toujours dans le sillage de la musique de Tony Conrad, de Yoshi Wada et du Râga hindou, O'Malley produit de

longues notes tenues qui vibrent les unes avec les autres, et que la spatialisation nous permet par moment d'isoler puis de confondre. Cet enregistrement est la première version d'une pièce composée pour une installation sonore en 4 pistes, commandée et présentée au Henie Onstad Art Center, Oslo, en 2009.

Else Marie Pade (DK)

Glasperlespil I et II, 1950, 15"
Adapté en multidiffusion

Else Marie Pade (1924-2016) est une compositrice danoise pionnière en matière de musique électronique. Elle découvre la Musique concrète via une émission radio au Danemark, à sa sortie de prison. Elle avait été enfermée durant la guerre pour son activisme antifasciste au sein d'un collectif de femmes. Elle apprécie dans le principe de cette musique, art des sons fixés, l'importance d'une poétique spécifique que ses rêveries d'enfance lui ont fait connaître. Elle entre en contact avec Schaeffer, Boulez et Stockhausen et se forme à Darmstadt, se faisant une place dans un monde essentiellement dominé par les hommes. Dès le début des années 1950, elle collabore avec les techniciens et les ingénieurs sons de la radio danoise pour produire une musique concrète qui est diffusée sur les ondes sous forme d'œuvres indépendantes ou en accompagnement d'émissions radio.

Bernard Parmegiani (FR)

Capture éphémère, 1967, 12"
Diffusion: 4 canaux

Capture éphémère est une musique composée de sons enregistrés sur un support électronique pour une chorégraphie de Françoise et Dominique Dupuy. La production de Parmegiani (1927-2013) s'articule en deux grands moments. De 1960 à *De Natura Sonorum* (1974), œuvre de référence pour la musique électro-acoustique mais aussi pour plusieurs générations de DJs. Son activité est proluxe et diversifiée, largement dominée par un savoir-faire dans le domaine de la prise du son et du montage. *Capture éphémère* est produite à cette période et contribue ainsi à l'éclosion d'un des plus grands acteurs de la Musique concrète. À partir de 1970, Parmegiani s'intéresse de plus en plus aux dimensions formelles de la musique et à la notion philosophique de capture de l'instant.

Joanne Robertson (UK)

Cold Ash, 2018, 16'. feat. Oliver Coates and Sean Nicholas Savage
produced by Kool Music
Diffusion: 4 canaux

Musicienne anglaise, créatrice d'un folk intimiste, Joanne Robertson développe également une pratique picturale montrée régulièrement dans des galeries ou centres d'art. *Cold Ash* est une nouvelle composition en forme de ballade mélancolique, un poème musical à la facture expressionniste assumée qui évoque son arrière grand-mère londonienne. Celle-ci nourrissait sa famille en se prostituant jusqu'à ce que sa fille lui soit enlevée par les services sociaux. Les dimensions plurielles de cette histoire sont jouées musicalement au travers des multiples haut-parleurs où sont diffusés piano, guitare, voix mais également samples et *field recording* évocateur.

Tim Shaw (UK)

Jarrow Slake, 2018, 17'04"
Diffusion: 4 canaux

Cette pièce de *field recording* a été réalisée à Jarrow Slake, un petit lopin de terre situé sur la rivière Don dans le nord-est de l'Angleterre. Ce site industriel abrite un entrepôt de voitures Nissan, une faune florissante et, de temps à autre, un pêcheur local. Les berges boueuses de la rivière regorgent de créatures sous-marines qui apparaissent à marée-basse. À l'aide de 4 hydrophones, cette pièce capture les sons complexes qui existent sous la surface de la rivière. L'enregistrement a été réalisé en une seule prise avec un minimum de montage.

Young Girl Reading Group (YGRG), Dorota Halina Gaweda (PL) and Egle Kulbokaite (LT)

Young Girl Reading Group on Berlin Community Radio (trailer), 2014-2018, 09.49"
Diffusion: 6 canaux

Initié à Berlin en 2013 comme une série nomade de lectures de textes féministes, le YGRG se tient chaque dimanche à 19h, dans différents lieux (espaces d'art, cafés, etc.), l'enjeu étant de redonner de la dimension physique et communautaire aux textes, de relier livre, texte, personnalité de celle qui lit avec le corps collectif des participant.e.s. La «Young Girl» de YGRG représente la figure d'une fille qui prend la décision audacieuse de lire des textes féministes en public, malgré son très jeune âge. Une manière de revendiquer la parole pour toutes et tous au travers d'un discours décentralisé. Cette bande-annonce est créée à postériori pour une série de lectures diffusées sur la chaîne Berlin Community Radio en 2014. Il s'agissait d'une lecture collective du livre de science-fiction *The Left Hand of Darkness* (Ursula K. Le Guin), entrecoupée d'extraits de morceaux de musique. Produite en 2018 avec les enregistrements antérieurs de 2014, ce trailer renvoie au souvenir d'un événement passé, sous la forme de sa bande-annonce fictive. L'utilisation massive d'effets d'échos renforce la notion de disrption temporelle.

Iannis Xenakis (GR)

Orient-Occident, 1960, 10'56"
Diffusion: 8 canaux

Xenakis (1922-2001) compose *Orient-Occident* en 1960. Il fréquente alors le GRM, avec lequel il est associé depuis une dizaine d'années. Ses pièces électro-acoustiques à cette époque sont en phase avec sa production instrumentale. Elles se distinguent radicalement des œuvres pour bande de ses contemporains (Pierre Schaeffer, Pierre Henry, Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen, etc.) et sur l'univers sériel qui dominait alors l'avant-garde musicale. *Orient-Occident* fut composé pour un film d'Enrico Fulchignoni relatant le passage d'une civilisation à une autre, de la préhistoire jusqu'aux temps d'Alexandre le Grand. Xenakis n'a pas composé une musique «illustrative», mais le projet narratif sous-jacent est bien présent. Certaines sonorités sont très suggestives; l'atmosphère très réverbérée qui caractérise la fin de l'œuvre peut évoquer des civilisations tardives de l'Antiquité, marquées par une certaine sensualité. (d'après Makis Solomos)

Bernhard Zitz (CH)

Blm, Boum, Boum, 2018"
Diffusion : 24 canaux

Technicien et chercheur en son, Bernhard Zitz construit généralement une bonne partie du matériel qu'il utilise, que ce soit pour son projet *Lautsprecher Orchester Freiburg*, pour le cyclotone qu'il monte avec Pierre Berset ou pour son propre studio. Sa musique, hommage malicieux à l'électro-acoustique originelle, est étudiée dans les moindres détails et développe des sons hauts en couleurs.

Nocturne: 13.9.18

Lucas Monème (CH)

Musicien et DJ, Luca Monème est habitué des dancefloors des lieux culturels de la région. A l'occasion de la Klang Halle, il produit une nouvelle improvisation créée avec des capteurs de champ magnétique, tissée de *field recording* et de samples divers.

Nocturne :

Jeudi 13 septembre

Jusqu'à 22 h – Bar

Horaires :

Me—Je—Ve: 12h—18h

Sa—Di: 13h—18h

Lu—Ma: sur rendez-vous

Remerciements:

HEIA-FR / HTA-FR (Haute école d'Ingenierie et d'Architecture de Fribourg)

Bad Bonn

INA GRM

Bernard Parmegiani

François Bayle - Magison

Avec le soutien de:

Ville de Fribourg

Agglomération de Fribourg

Canton de Fribourg

Loterie Romande

Migros Kulturprozent

Liip AG

Fri Art Kunsthalle / Petites-Rames 22

CP 582, CH–1701 Fribourg

+41 26 323 23 51, www.fri-art.ch